

MUSÉE
DE LA
GUERRE
1870
Loigny-la-Bataille

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

CYCLE 3 - COLLÈGE - LYCÉE



MUSÉE DE LA GUERRE 1870

Loigny-la-Bataille

LES INFORMATIONS PRATIQUES

P 4-5 Comment venir ? Les tarifs, les horaires

L'HISTOIRE DU MUSÉE

P 6-7 - Un musée centenaire

LE PARCOURS DE VISITE

P 8-9 - Les clés du musée

LA PARTIE HISTOIRE

P 10-11 - 1870, l'Empire français anéanti

P 12-13 - La République combattante

P 14-15 - Loigny, la charge héroïque

P 16-17 - Premiers secours, derniers espoirs

P 18-19 - L'Empire proclamé, la France humiliée

LA PARTIE MÉMOIRE

P 20-21 - Ramasser les morts

P 22-23 - Le sacrifice du général de Sonis et des zouaves pontificaux

P 24-25 - Conquérir sa part de ciel, l'église commémorative de Loigny

P 26-27 - De la revanche à la réconciliation

P 28-29 - Des monuments sur la plaine

LES ACTIVITES PÉDAGOGIQUES

P 30-31 - Les visites guidées

P 32-33 - 1870, et après ? Les visites thématiques

P 34-35 - L'apprentissage de la démocratie et de la République

P 35-36 - D'une guerre à l'autre

P 37-38 - La haine et la réconciliation

P 39-40 - L'Europe construit la paix

MUSÉE DE LA GUERRE 1870

Loigny-la-Bataille

LES HORAIRES

Les groupes scolaires sont reçus toute l'année, du mardi au vendredi, de 9h30 à 17h30

LES TARIFS

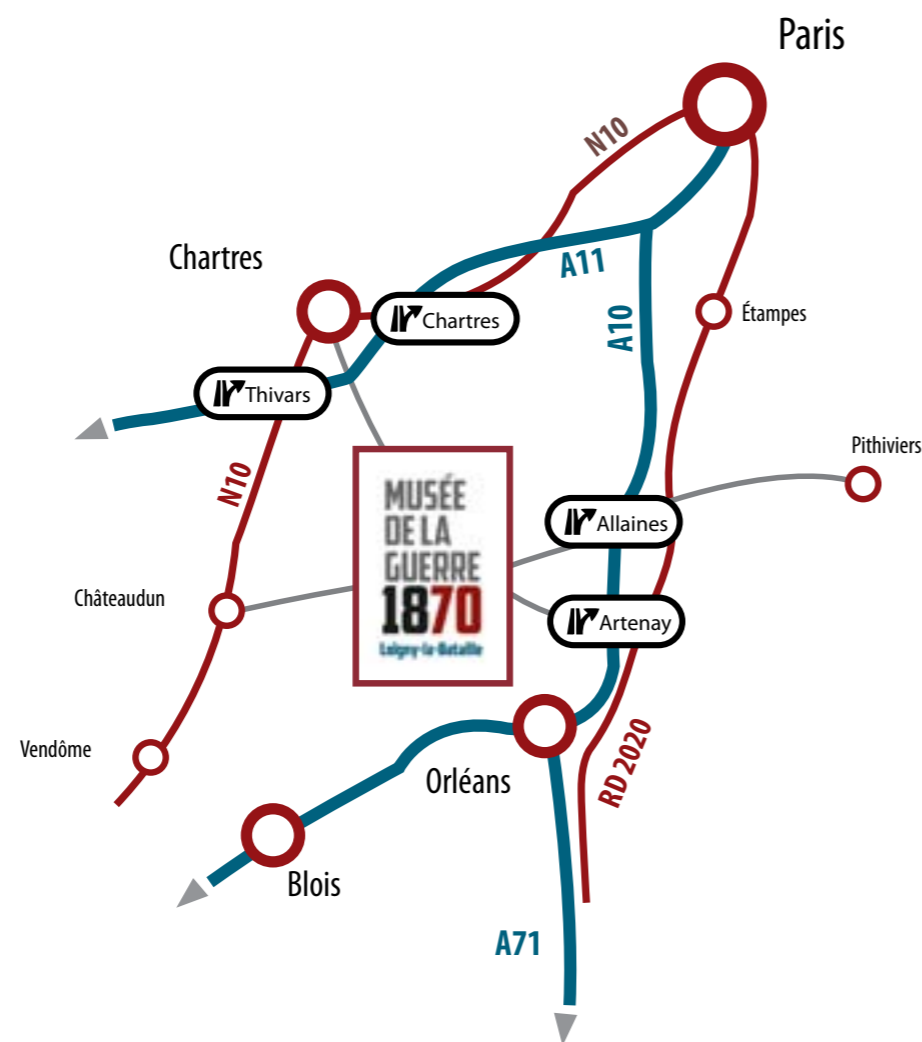
60 € par classe et par animation (visite ou visite-atelier).
Règlement en espèces, chèques, mandats administratifs.

CONTACT

Renseignements et réservation au :

02 37 36 13 25
contact@museedelaguerre1870.fr

COMMENT VENIR ?



ACCÈS

Place du 2 décembre 1870
28140 Loigny-la-Bataille

A 1h15 de Paris
A 45 min de Chartres et Orléans
A 1h de Vendôme, Blois et Pithiviers



UN MUSÉE CENTENAIRE



1907 - LE MUSÉE DE LA REVANCHE

Dès le lendemain de la bataille de Loigny (le 2 décembre 1870), le curé du village, l'abbé Theuré, rassemble des objets récoltés sur le champ de bataille. En 1907, son successeur, l'abbé Belaue, installe un premier musée dans la salle à manger du presbytère.

Les coups d'éclats, les héros, les blessés, les sacrifiés sont mis en avant pour préparer les esprits à la revanche contre l'Allemagne.

1956 - MONSIEUR L'ABBÉ RACONTE LA GUERRE DE 1870

En 1945, un nouveau curé, l'abbé Thevert décide d'agrandir le musée. Des générations entières, parents et enfants sont marqués par la personnalité charismatique du maître des lieux. A sa disparition, en 1990, la commune de Loigny et une association de passionnés (Les Amis de Sonis-Loigny) maintiendront l'ouverture du musée jusqu'en 2013.



2017 - UN MUSÉE EUROPÉEN

Après quatre années de travaux, le musée de la guerre de 1870 rouvre ses portes à Loigny-la-Bataille. Articulé autour d'une nouvelle scénographie moderne et immersive, le nouveau musée ambitionne de raconter la guerre de 1870 en la replaçant dans un contexte historique européen.

LE NOUVEAU MUSÉE EN QUELQUES CHIFFRES :

200 m² d'exposition permanente

40 m² d'exposition temporaire

200 objets et documents exposés

Coût total : 1.3 M€ de budget (réaménagement du bâtiment & scénographie)

LES CLÉS DU MUSÉE :

L'HISTOIRE

L'HISTOIRE

EXPOSITIONS
TEMPORAIRES

ACCUEIL

LA MÉMOIRE

L'ÉGLISE
LA CRYPTÉ
L'OSSUAIRE

La partie **Histoire** du musée retrace les événements de la guerre de 1870 : de son déclenchement aux combats qui ont marqué les rives du Rhin et de la plaine de Beauce, le visiteur suit le parcours de l'armée Impériale puis celui de l'armée de la Loire. La partie **Mémoire** du musée s'intéresse aux hommes qui ont marqué la bataille, puis aux mémoires personnelles, locales et nationales – d'un conflit qui marquera durablement les relations franco-allemande au XX^e siècle. Entre ces deux espaces, des expositions temporaires seront proposées tous les ans. Le parcours s'achève par la visite de l'église commémorative, de la crypte et de l'ossuaire.





1870

L'EMPIRE FRANCAIS ANÉANTI

Au cours des années 1860, la Prusse du Chancelier Bismarck souhaite réaliser l'unification allemande autour de la couronne de Prusse. Pour cela il souhaite provoquer une guerre contre la France afin de rallier l'ensemble des États Allemands. À cette fin, en juillet 1870, Bismarck utilise le prétexte de la candidature d'un Prince prussien au trône d'Espagne afin d'envenimer les relations entre les gouvernements français et prussiens. C'est « l'affaire de la Dépêche d'Ems ».

Napoléon III déclare la guerre à la Prusse le 19 juillet 1870. En seulement six semaines, l'armée française - mal préparée - est anéantie. Le 2 septembre, Napoléon III est capturé lors de la bataille de Sedan. C'est la fin du 2nd Empire.

↑
Morts en ligne, la bataille de Bazeilles, 1873
 Auguste Lançon (1836-1887)
 Huile sur toile
 Gravelotte, Musée de la Guerre de 1870 et de l'Annexion
 Collections Musée de la Prinerie de Verdun / Photo Studio Doncourt



Napoléon III, empereur des Français (1808-1873), 1855
 Franz-Xaver Winterhalter (1805-1873)
 Huile sur toile
 Musée national du château de Versailles



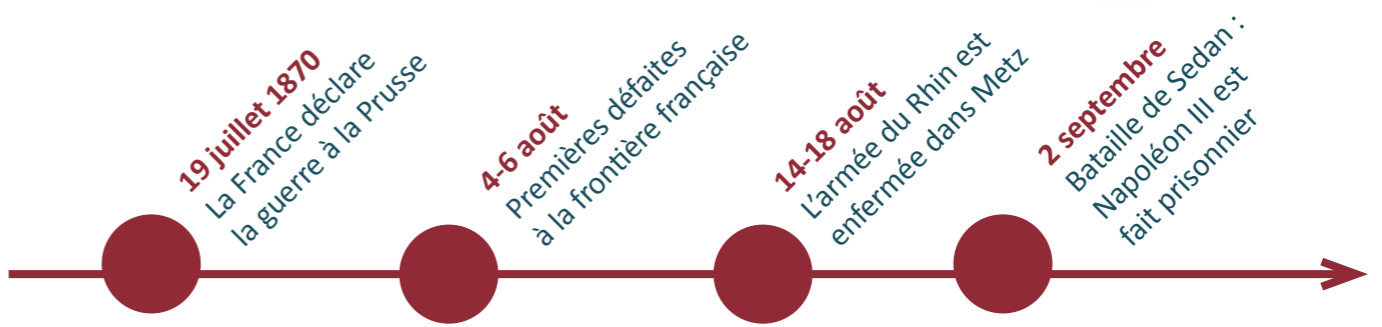
Portrait d'Otto von Bismarck, 1887
 Franz von Lenbach (1836-1904)
 Huile sur toile
 Walters Art Museum, Baltimore

L'EMBLÈME DE L'ENNEMI HÉRÉDITAIRE

Casque à pointe prussien

Pour des générations de Français, le casque à pointe est le symbole d'une Allemagne conquérante et dominatrice.

La Prusse est le premier État allemand à généraliser l'emploi du casque à pointe en 1842. Il est pensé pour protéger les soldats des coups de sabre.



LA RÉPUBLIQUE COMBATTANTE

La nouvelle du désastre de Sedan arrive à Paris. Les républicains profitent de la vacance du pouvoir, Napoléon III est déchu et la République est proclamée le 4 septembre au balcon de l'hôtel de ville de Paris.

Aussitôt, un Gouvernement de la Défense nationale est formé et décide de poursuivre la guerre. L'état-major prussien ordonne le blocus de Paris. Partout en province des armées se forment pour libérer Paris. Au sud d'Orléans, Gambetta crée l'armée de la Loire. Après quelques succès encourageants, l'armée se dirige vers Paris et s'arrête, le soir du 1^{er} décembre 1870 près d'un petit village beauceron : Loigny.

WESTERN EN BEAUCE

Revolver Remington

Après la chute de l'Empire, le 2 septembre 1870, la République poursuit le combat mais l'approvisionnement en armes est de plus en plus compliqué.

En urgence, des commandes sont passées aux Etats-Unis. Les armes fétiches de la conquête de l'Ouest se retrouvent alors sur les champs de bataille français.



→
Le général de Sonis (à gauche), le général de Charette (à droite) et ses Volontaires de l'Ouest combattent les Prussiens au service de la République
Aquarelle
Eugène Lelièvre (1908-2013)

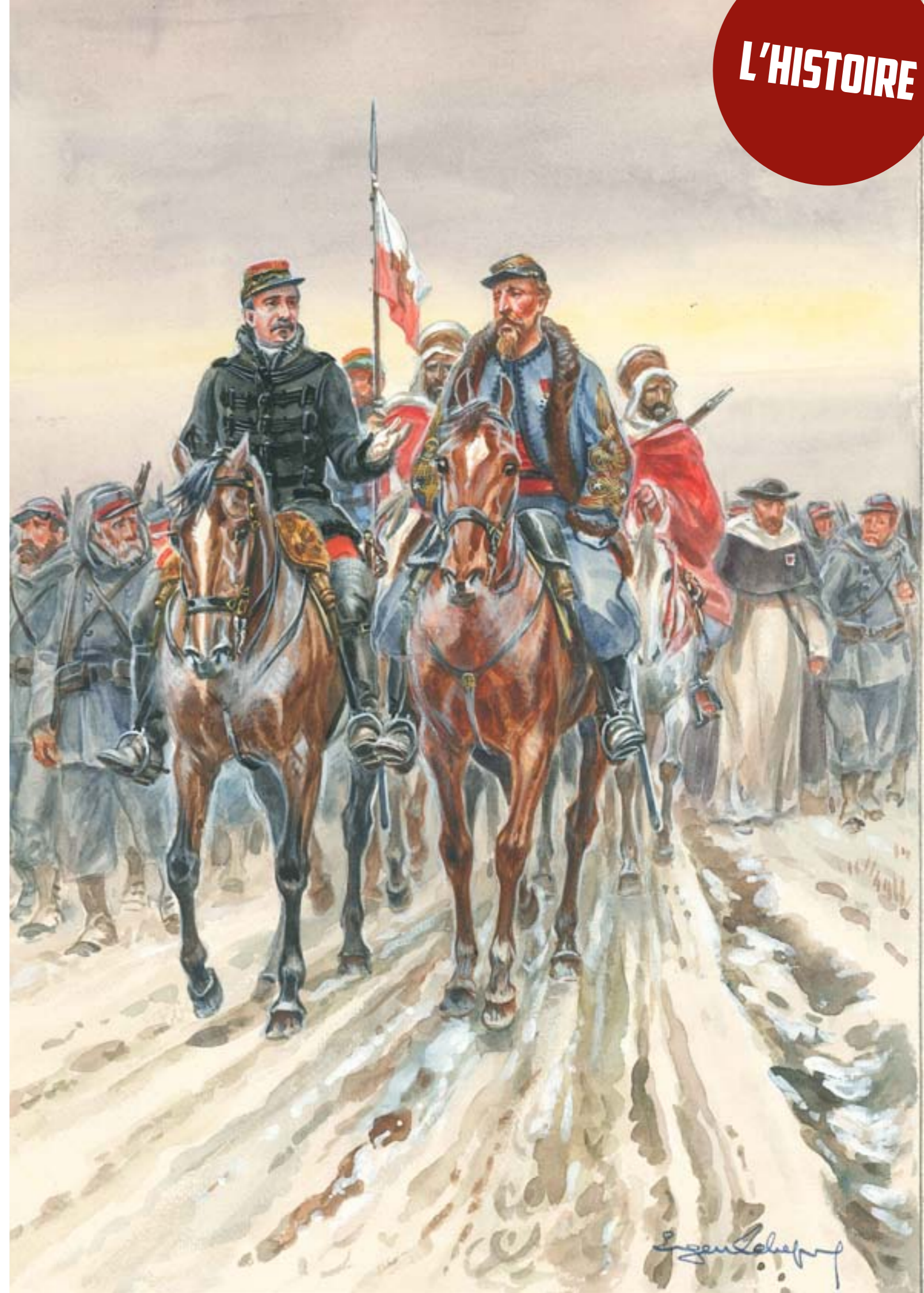
4 septembre
Proclamation de la République

18 septembre
Début du siège de Paris

11 octobre
Orléans est occupé par les Prussiens

9 novembre
Victoire française à Coulmiers (Loiret) : Orléans est repris

28 novembre
L'armée de la Loire marche vers Paris. L'aile droite est battue à Beauce-la-Rolande





LOIGNY, LA CHARGE HÉROÏQUE

Le matin du 2 décembre 1870, les troupes françaises se lancent à l'assaut des positions prussiennes. Malgré leur vaillance, les combattants français sont repoussés à la fin de la matinée. Un petit groupe de soldats français dirigés par le commandant Fouchier reçoit l'ordre de se réfugier dans le cimetière de Loigny pour retarder l'avancée prussienne.

En début d'après-midi, le XVIIe corps du général de Sonis apparaît sur le champ de bataille. Le général fait déployer son artillerie. Pour la première fois de la journée, les canons français répondent aux Prussiens. Vers 16 heures, le feu de l'artillerie ennemie provoque un vent de panique dans les rangs français. De nombreux soldats fuient et laissent le reste de l'armée sans protection. Pour empêcher l'anéantissement, le général de Sonis charge à la tête de 800 hommes (dont 300 Volontaires de l'Ouest). Les troupes prussiennes sont bousculées, ce qui permet au reste de l'armée de se retirer sans pertes.



LE MARTYRE DU GÉNÉRAL DE SONIS

Botte découpée du général

Lors de la charge, une balle brise le fémur du général en plus d'une dizaine de fragments. Sonis passe la nuit sur le champ de bataille.

Le lendemain, il est recueilli le corps gelé, crachant du sang, en proie à une pneumonie. Le général est endormi au chloroforme. Sa botte gauche est coupée dans la longueur afin d'examiner la blessure et de procéder à l'amputation.

← Sonis, Charette et les Volontaires de l'Ouest chargent sous la bannière du Sacré-Coeur et se sacrifient pour sauver l'armée française
Aquarelle d'Eugène Lelièvre (1908-2013)

- 2 décembre 1870**
Bataille de Loigny
- 4 décembre**
Orléans est repris par les Prussiens
- 11 janvier 1871**
L'armée de la Loire est battue au Mans
- 28 janvier 1871**
Armistice : Paris capitule



PREMIERS SECOURS, DERNIERS ESPOIRS

Le soir du 2 décembre 1870, près de 9000 tués ou blessés gisent sur le champ de bataille. Le presbytère de Loigny, l'église, les granges aux alentours sont transformés en ambulances (les ambulances désignent alors les lieux où sont soignés les blessés du champ de bataille avant d'être évacués).

Malgré la présence de la Croix-Rouge, (organisation créée en 1863), les médecins et le matériel manquent.
La modernité de l'armement transparait dans la nature des blessures : les médecins découvrent les premières « gueules cassées », expression qui sera pleinement consacrée lors de la guerre de 1914-1918.

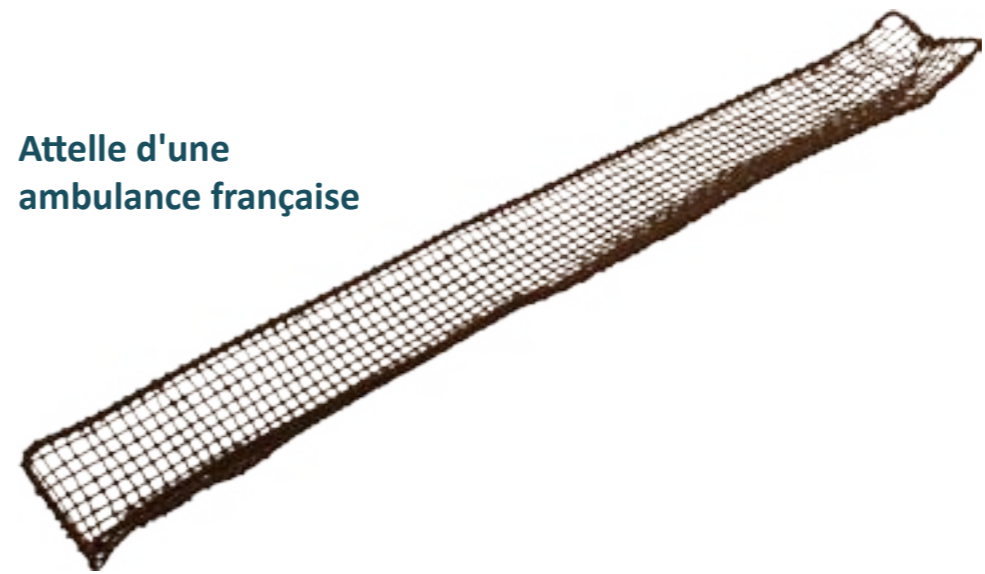
↑
Convoi de blessés pendant la guerre de 1870, 1881
Albert Lebarque (1853-1939)
Huile sur toile
Musée de la Guerre de 1870 et de l'Annexion, Gravelotte/Photo Rebourt



LE BRASSARD DE MONSIEUR LE CURÉ
Brassard de la Croix Rouge de l'abbé Theuré
L'abbé Theuré, curé de Loigny, participe activement au secours des blessés. La guerre de 1870 est le premier conflit important où la Croix-Rouge intervient.

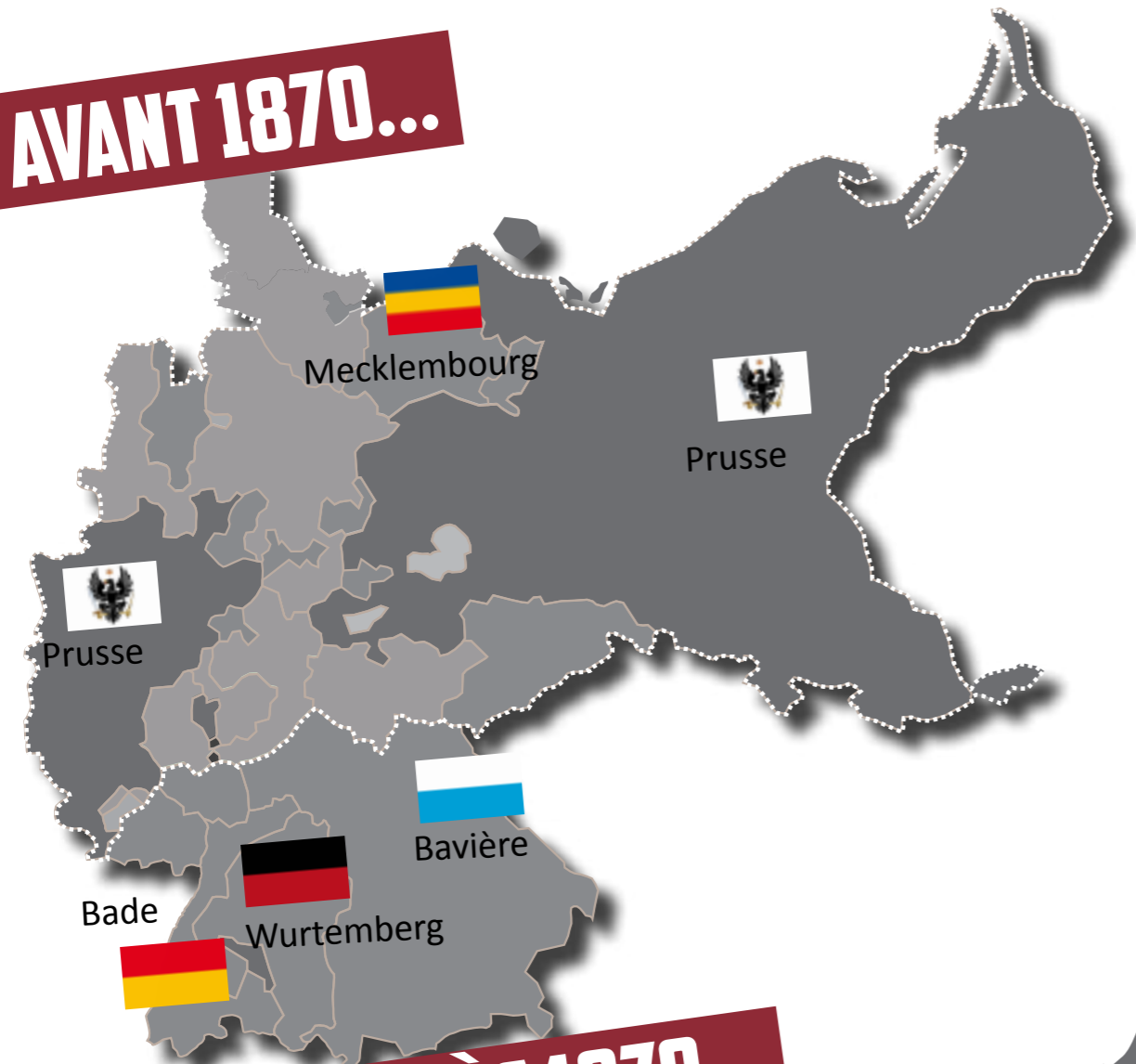


Atelle d'une ambulance française



Jambe de bois du général de Sonis

AVANT 1870...



APRÈS 1870...



L'HISTOIRE



L'EMPIRE PROCLAMÉ, LA FRANCE HUMILIÉE

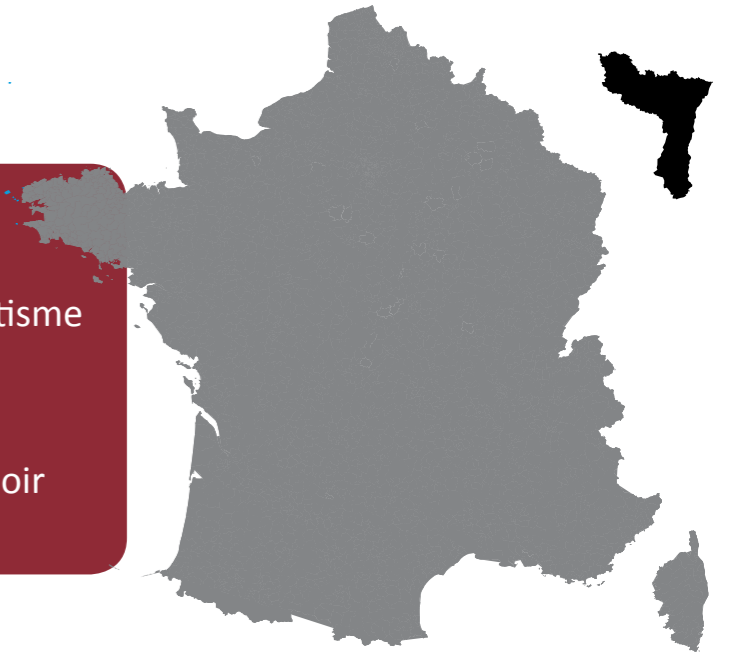
À la fin de la guerre, l'Empire allemand est proclamé dans la galerie des Glaces du château de Versailles. L'Allemagne du Kaiser Guillaume I^{er} et du chancelier Bismarck devient la première puissance en Europe continentale.

Le 10 mai 1871, le traité de Francfort est signé : la France perd l'Alsace et la Moselle et doit régler une indemnité de 5 milliards de francs-or. Grâce aux souscriptions publiques, le versement de l'indemnité est achevé dès 1873.

LA TACHE NOIRE

La perte de l'Alsace-Moselle est un traumatisme pour l'ensemble du pays.

Cette douleur est entretenue par l'école, la littérature et la presse qui perpétuent l'espoir de la revanche contre l'Allemagne.





RAMASSER LES MORTS

Après la bataille de Loigny, l'urgence sanitaire impose le recours aux fosses communes. Des parcelles de terre sont également réquisitionnées pour permettre la mise en place de sépultures individuelles.

En 1871, le traité de Francfort engage les gouvernements français et allemand à entretenir les tombes installées sur leur territoire. Une loi allemande de 1872 et une loi française de 1873 organisent pour la première fois l'aménagement des sépultures de guerre et garantissent leur entretien. Des dispositions sont prises pour, dans la mesure du possible, regrouper les morts selon leur nationalité et leur religion. De 1873 à 1878, l'État finance 87 396 sépultures françaises et allemandes sur près de 63 départements.

↑
L'enlèvement des corps
L'illustration
L'Apostrophe, médiathèque de Chartres



Croix de tombe avec l'inscription "Friedrich Schuller"

BRÛLÉS SUR LE CHAMP DE BATAILLE

Restes de corps allemands calcinés ramassés sur le champ de bataille

Après la bataille, les Prussiens brûlent les corps de leurs camarades tués au combat, très certainement pour éviter la propagation d'épidémies.

De même, le sol gelé rend plus compliqué le creusement de fosses communes. Comme beaucoup d'autres objets de la collection, celui-ci a été retrouvé sur le champ de bataille.





LE SACRIFICE DU GÉNÉRAL DE SONIS ET DES ZOUAVES PONTIFICAUX

Dans les années 1860, la défense de la papauté mobilise plus de 10 000 catholiques européens et nord-américains. Après la prise de Rome en 1870, Charette et ses zouaves se mettent au service de la République française et prennent le nom de « Volontaires de l'Ouest ». Malgré des divergences religieuses avec le nouveau régime, ils s'engagent pleinement dans le conflit contre la Prusse. A Loigny, au côté du général de Sonis, ils se sacrifient sous la bannière du Sacré-Coeur pour empêcher l'anéantissement de l'armée française.

Pour ces soldats, la guerre est une punition divine : la France est châtiée pour ne pas avoir secouru le pape lors de l'unité italienne. En combattant héroïquement au côté du général de Sonis, beaucoup font acte de pénitence pour expier les péchés de la France et gagner leur paradis. Aussi, le régiment des volontaires fait-il sienne la maxime aujourd'hui inscrite sur la coupole de la chapelle mortuaire de Loigny :

Sine Sanguinis Effusione Non Fit Remissio
Il n'y a pas de pardon sans effusion de sang

↑
La Bataille de Loigny
Lionel Royer (1852-1926)
Estampe
Fac-similé



LE PÈRE, LE FILS ET LA MORT

Ceinture tâchée de sang de Fernand de Bouillé, Volontaire de l'Ouest

Fernand de Bouillé, 49 ans, et son fils Jacques, 26 ans, s'engagent ensemble dans les Volontaires de l'Ouest. À Loigny, Jacques reçoit plusieurs balles à la poitrine. Son corps ne sera jamais retrouvé.

Son père Fernand est blessé à la main puis à la poitrine. Il parvient à se trainer jusqu'au village voisin où il s'évanouit sous le porche de l'église. Transporté à Orléans, il meurt le 25 décembre 1870.



CHARETTE, LE NEVEU DU « VENDEËN »

Veste du général de Charette

Charette est le petit-neveu du contre-révolutionnaire royaliste François Athanase Charette de la Contrie qui combat les armées républicaines durant les guerres de Vendée (1793-1796).

Fidèle à l'engagement catholique de sa famille, Charette rejoint les zouaves pontificaux en 1860 pour assurer la défense des États du Pape. En 1870, les zouaves pontificaux se mettent au service de la République et combattent sous le nom de « Volontaires de l'Ouest ».



CONQUÉRIR SA PART DE CIEL, L'ÉGLISE COMMÉMORATIVE DE LOIGNY

La bataille de Loigny du 2 décembre 1870 marque les esprits de nombreux survivants qui, dès l'année suivante, décident d'édifier une nouvelle église, une chapelle mortuaire et une crypte-ossuaire pour accueillir le repos des soldats tombés.

Une souscription nationale est menée afin de financer le nouvel édifice. Les familles des zouaves pontificaux, le pape Pie IX, le gouvernement de la République contribuent au financement des travaux. La première pierre du nouvel ensemble conçu par l'architecte Lucien Douillard est posée le 2 décembre 1872. Le chœur, la nef, les bas-côtés et la sacristie sont achevés en 1874. Le clocher fut érigé seulement en 1899.

Dans l'église, les noms d'une partie des victimes françaises des combats sont inscrits sur les murs de la chapelle mortuaire. Les noms des Volontaires de l'Ouest sont gravés sous les vitraux représentant des anges et la bannière du Sacré-Cœur.

↑
Coupole de la chapelle mortuaire



LA PÉNITENCE DU GÉNÉRAL DE SONIS

Discipline : fouet utilisé pour l'autoflagellation

Malgré la douleur provoquée par son infirmité, Sonis pratique la mortification.

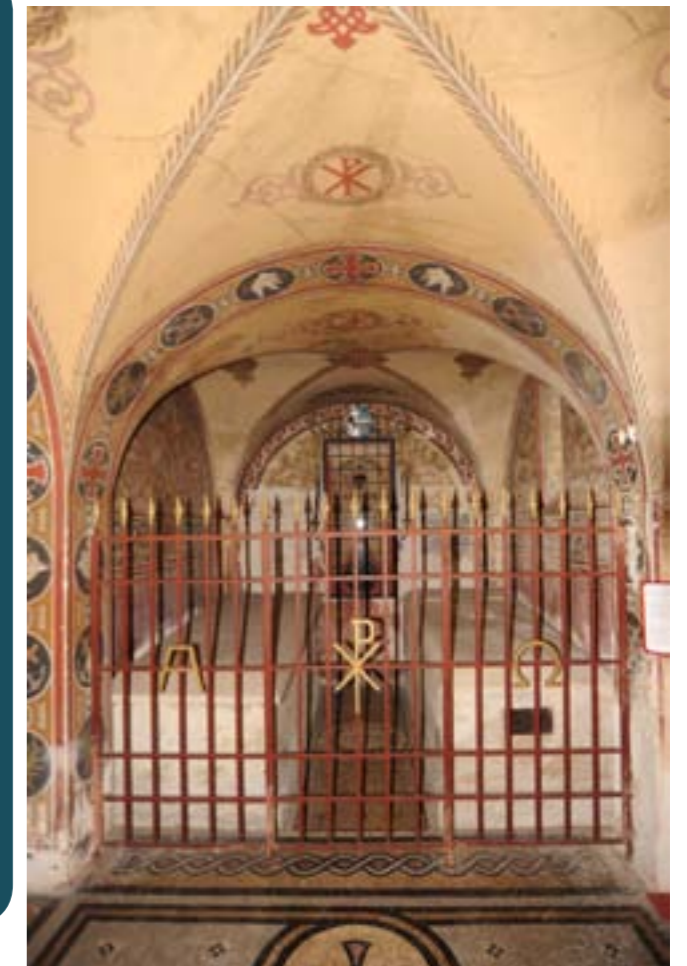
Dans le contexte de l'époque, l'autoflagellation est vue comme le moyen d'éprouver sa foi et de faire progresser sa spiritualité en rapprochant ses souffrances de celle du Christ en croix.

UN SAINT ENTERRÉ À LOIGNY ?

Tombeau du général de Sonis à côté de celui du général de Charette

En 1928, le procès en béatification du général de Sonis est ouvert à Rome. C'est la première étape vers la reconnaissance de la sainteté.

Le 6 septembre 1929, l'évêque de Chartres procède à l'identification du corps. Lors de l'ouverture du cercueil le corps du général apparaît intact, 42 ans après sa mort. En 2017, le procès est toujours ouvert auprès des autorités romaines.



Le Petit Journal

ADMINISTRATION
91, RUE LAFAYETTE, 91
Les manuscrits ne sont pas rendus
On s'abonne sans frais
Mais dans les bureaux de poste

5 CENT. SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ 5 CENT. ABONNEMENTS
22^{me} Année ———— Numéro 1.068
DIMANCHE 24 SEPTEMBRE 1911

PARIS 100 FR. 100 FR.
DEME ET SEME-ET-ORNE 2 FR. 3 FR. 50
DEPARTEMENTS 2 FR. 4 FR. 50
ÉTRANGER 2 FR. 6 FR. 50



LES DEUX CÔTÉS DE LA FRONTIÈRE

Là-bas, les vaines menaces : ici, le calme et le sang-froid

LA MÉMOIRE

DE LA REVANCHE À LA RÉCONCILIATION

La guerre de 1870 porte en elle les germes des deux conflits mondiaux du XX^e siècle. La perte de l'Alsace-Moselle et la frustration de la défaite font naître un profond sentiment antigermaniste dans toute la société française. Après la Grande Guerre, la France prend sa revanche lors du traité de Versailles de 1919 en imposant à l'Allemagne des conditions de paix particulièrement difficiles.

Ruinée et isolée, l'Allemagne se tournera vers le parti nazi d'Hitler dès 1933. Six ans plus tard, en 1939, l'Europe sombrera dans le dernier mais le plus terrible conflit de son histoire.

Après 1945, seules la réconciliation franco-allemande et la construction européenne permettront de mettre fin à ce cycle de guerres revanchardes.



←

Les deux côtés de la frontière

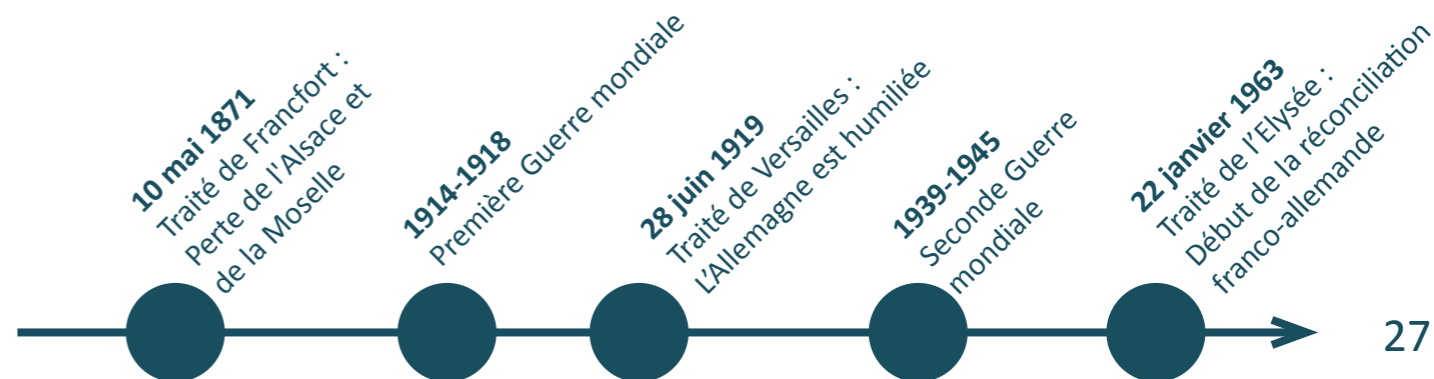
Supplément illustré du *Petit journal*
du 24 septembre 1911

© supplement-illustre-du-petit-journal.com

→

*Chantier franco-allemand
de la jeunesse, 1965*

© Office franco-allemand pour la jeunesse



DES MONUMENTS SUR LA PLAINE



Après le conflit franco-prussien, des « monuments aux morts » sont élevés partout en France et en Allemagne. Dans les premières années, ils sont érigés grâce à la volonté de l'Église et des proches des disparus. Après 1880, l'État Republicain prend le relais et finance directement la construction de monuments et l'organisation de commémorations.

Outre le respect dû aux disparus, ces cérémonies sont porteuses de messages politiques forts. En Allemagne, on célèbre la nouvelle unité politique du Reich allemand. En France, on veut transcender la défaite, revaloriser l'armée et entretenir l'espoir d'une revanche. Pour la III^e République, la mémoire de la guerre de 1870-1871 devient un enjeu politique capital qui contribue à la légitimer.



Monument du Bois des Zouaves

Le 2 décembre 1870, 1200 Prussiens défendaient ce bosquet situé en avant de Loigny.

Il fut attaqué et repris par les Volontaires de l'Ouest (anciens zouaves pontificaux) lors de la charge du 2 décembre 1870.



Monument de Sonis

Ce monument marque l'endroit où le général de Sonis fut blessé.

« Ici, pour Dieu et la patrie, sous le signe du Christ, un valeureux soldat de Dieu est tombé. »



Le chemin de la mémoire

Un chemin de la mémoire, composé de 10 pupitres, a été inauguré le 2 décembre 2007. Ce chemin permet de découvrir les lieux emblématiques de la bataille de Loigny ainsi que les principaux monuments funéraires et emblématiques.



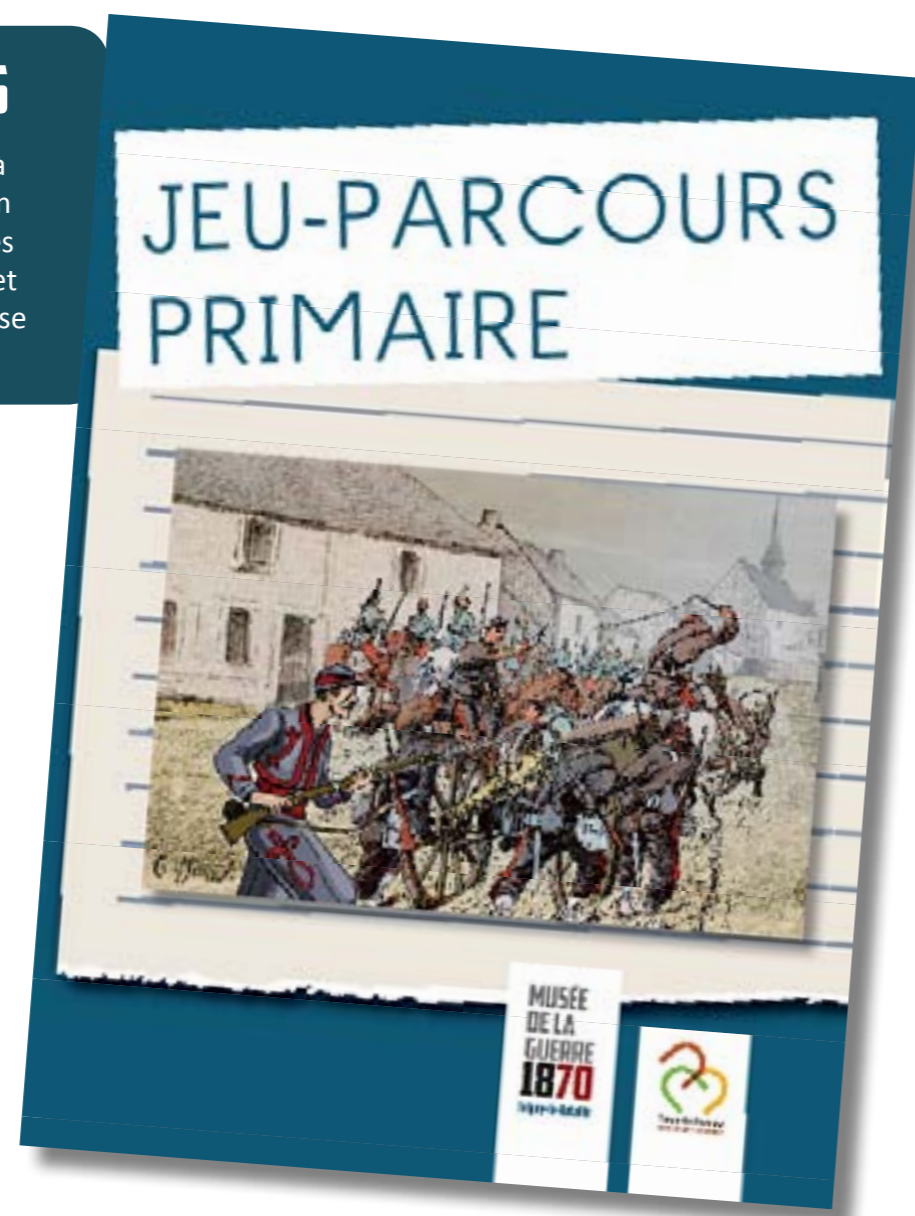
LES VISITES GUIDÉES

1. VISITE DE GROUPE

Le groupe est accompagné par un médiateur culturel. Il ne s'agit pas d'un cours magistral ! L'histoire de la guerre de 1870 est retracée à travers des images et des objets-clés. Les dispositifs numériques favorisent également l'interaction et la participation des élèves.

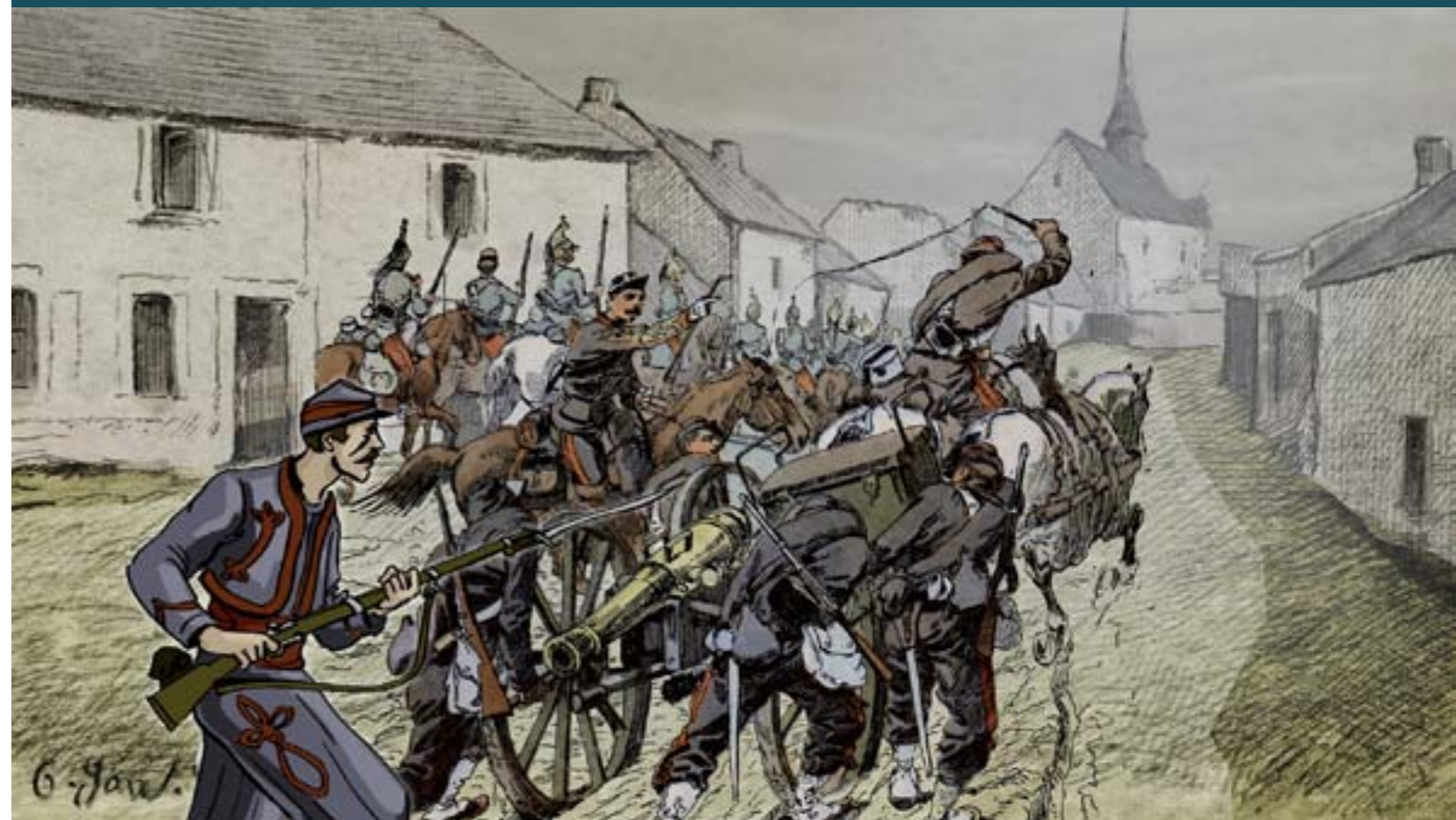
2. LES JEU-PARCOURS

En autonomie, les élèves partent à la découverte du musée grâce à un jeu-parcours. À la fin de la visite les réponses sont mises en commun et une correction est réalisée en classe entière.



DES ÉLÈVES ACTEURS DE LEURS VISITES

Les tables tactiles, les dispositifs interactifs et le spectacle immersif sont utilisés pour permettre de créer un dialogue, une interaction entre le médiateur et les élèves. Ces derniers ne sont pas les spectateurs de la visite, ils en sont les acteurs.





1870... ET APRÈS ?

LES VISITES THÉMATIQUES

La guerre de 1870 provoque de nombreux bouleversements dans l'histoire française et européenne : installation de la III^e République, antagonisme et rapprochement franco-allemand, construction européenne. En partenariat avec les enseignants, des ateliers pédagogiques peuvent être organisés sur ces thématiques.

L'APPRENTISSAGE DE LA DÉMOCRATIE ET DE LA RÉPUBLIQUE

Après la guerre de 1870, qui a réuni royalistes et républicains pour la défense du pays, la France traverse une période d'incertitude institutionnelle. Le pays hésite entre la République et le retour à la monarchie. À la fin des années 1870, la République est confortée. Elle doit néanmoins faire face à de nombreuses crises institutionnelles et politiques.

En 1889, le général Boulanger surnommé «le général Revanche» menace de renverser la République et de déclencher une guerre avec l'Allemagne. En 1894, c'est l'affaire Dreyfus qui divise l'armée et la classe politique toute entière.

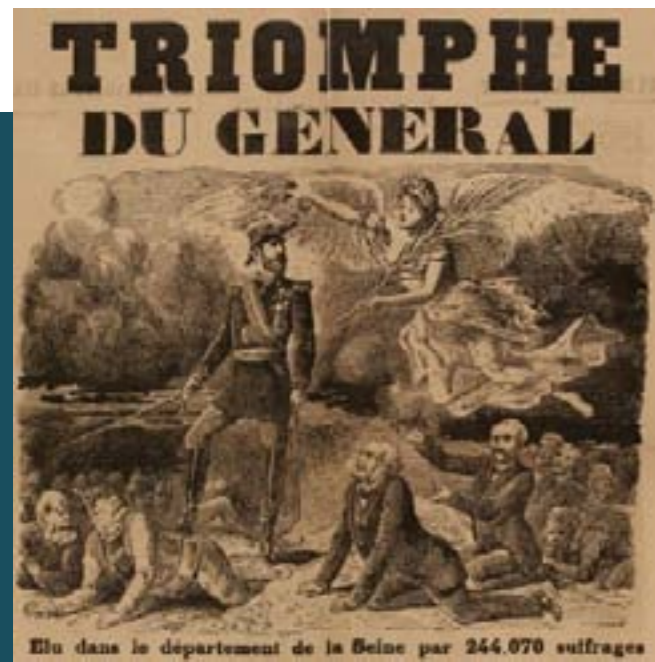
Après la Grande Guerre, la République connaît de nouvelles difficultés avec la montée des fascismes en Europe et en France. En 1940, la République est mise à bas par le Régime de Vichy, autoritaire et antidémocratique. En 1945, la République est rétablie, d'abord sous une forme favorable au Parlement (la IV^e République), puis sous un aspect plus favorable à l'exécutif, (la V^e République).



Le général Boulanger mettant à terre les Allemands... et la République française...



«Le traître, dégradation d'Alfred Dreyfus»
Supplément illustré du Petit journal du 13 janvier 1895
Illustration d'Henri Meyer
© supplement-illustre-du-petit-journal.com



OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

Pour les cycles 3, les 6^e et les 5^e :

- Qu'est-ce que la démocratie ?
- Qu'est-ce qu'une République ?
- Quels sont les symboles et les valeurs de la République ?
- Quelles sont les autres formes d'organisation du pouvoir : dictature, anarchie, théocratie...

Pour les 4^e, les 3^e et les lycées :

- Qu'est-ce que la Commune de Paris ?
- Comment s'est installée la République ?
- Qu'est-ce que la laïcité ?
- Quelles sont les principales crises rencontrées par la République ?
- Comment sont organisés les pouvoirs sous la V^e République ?



LE TRAITRE
Dégradation d'Alfred Dreyfus

D'UNE GUERRE À L'AUTRE

Après 1870, la douleur de l'annexion et de la perte de l'Alsace-Moselle est entretenue par l'école, la littérature et la presse. Ce thème est repris par la République qui l'instrumentalise pour unifier la Nation autour de ses institutions. La revendication de l'Alsace-Moselle est une « tache noire » qui assombrit les relations franco-allemandes entre 1870 et 1914.

Dans les années 1910, la montée des nationalismes et la remilitarisation des États européens font de l'Europe une véritable poudrière qui explose à l'été 1914. Avec le jeu des alliances, l'Allemagne déclare la guerre à la France, le 3 août 1914. La Première Guerre mondiale dure près de 4 ans et fait environ 10 millions de victimes, civiles et militaires.

L'Allemagne est vaincue. En 1919, à Versailles, la France et ses alliés imposent un traité humiliant au vaincu : l'Alsace et la Moselle reviennent à la France, l'Allemagne est privée de ses colonies et doit acquitter de très lourdes réparations (120 milliards de marks-or).

Dans les années 1920, le parti nazi d'Adolf Hitler profite de la crise économique et de la frustration née du traité de Versailles pour conquérir le pouvoir. Élu démocratiquement, Hitler installe un régime totalitaire et prend les premières mesures antisémites. Sur le plan international, le nouveau leader allemand entend restaurer la grandeur de l'Allemagne. Le 1er septembre 1939, la guerre éclate en Europe.



La signature de la paix dans la galerie des Glaces, Versailles, 28 Juin 1919, 1919
William Orpen (1878-1931)
Huile sur Toile
Imperial War Museum, Londres



Hitler nommé chancelier par le président Hindenburg
Photographie de Theo Eisenhart (1903-1969)
Bundesarchiv



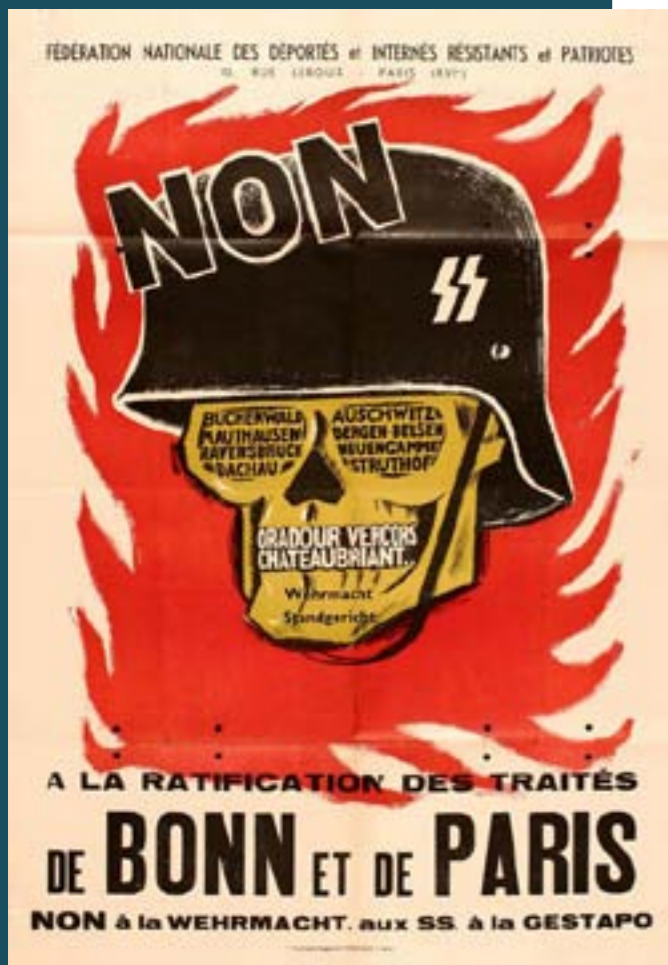
OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

Pour les cycles 3, les 6^e et les 5^e :

- A quoi ressemble l'Europe du début du XX^e siècle ?
- Quels sont les principaux conflits du XX^e siècle ?
- Combien ont-ils fait de victimes ?

Pour les 4^e, les 3^e et les lycées :

- Quelles sont les principales nations européennes impliquées au cours de la Première Guerre mondiale ?
- Comment le traité de Versailles de 1919 contribue-t-il à la montée des fascismes en Europe entre 1920 et 1939 ?
- Comment s'est déclenchée la Seconde Guerre mondiale ?



LA HAINE ET LA RÉCONCILIATION

En 1870, la Prusse et ses alliés triomphent de l'Empire français puis de la République. Pour des générations de Français, l'invasion et l'occupation du territoire constituent un véritable traumatisme. Un nouvel ennemi héréditaire est né : le Prussien au casque à pointe, redoutable et inquiétant, barbare et pilleur.

Jusqu'au début des années 1960, la haine de l'Allemagne est renforcée par le souvenir des deux conflits mondiaux, l'occupation allemande (1940-1944) et le souvenir des exactions nazis commises contre les civils et les résistants.

Ce n'est qu'en 1963 qu'un premier traité d'amitié est signé par Konrad Adenauer et Charles de Gaulle. Dès lors, le couple franco-allemand devient l'un des principaux moteurs de la construction européenne.



↑
Affiche de propagande : débat de 1954 sur la Communauté Européenne de la Défense
© Europa Grafica - Commission européenne, représentation au Luxembourg

→
Charles de Gaulle et Konrad Adenauer réunis dans la Cathédrale de Reims
© Bundesarchiv

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

Pour les cycles 3, les 6^e et les 5^e :

- Qu'est-ce qu'une caricature ?
- Comment les Allemands sont-ils représentés en France après la guerre de 1870 ?
- Comment les Français sont-ils représentés en Allemagne ?
- En France, comment l'école prépare-t-elle les enfants à la revanche contre l'Allemagne ?
- Depuis quand la France et l'Allemagne sont-elles réconciliées ?

Pour les 4^e, les 3^e et les lycées :

- Comment se développe l'antigermanisme dans la société française ?
- Qu'est-ce que la propagande ?
- Quelles sont les grandes dates du rapprochement franco-allemand ?

L'EUROPE CONSTRUIT LA PAIX

L'Union européenne trouve son origine dans la création de la CECA (Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier) initiée par Robert Schuman et Jean Monnet en 1951. En 1957, la France, l'Allemagne (RFA), la Belgique, les Pays-Bas, le Luxembourg et l'Italie signent le traité de Rome qui permet la mise en place d'un marché commun. Au fil des décennies, l'Europe s'est renforcée et de nombreux pays (27 aujourd'hui) ont souhaité adhérer au projet européen qui contribue à maintenir la paix sur le continent depuis plus de 70 ans maintenant.

Parfois violemment critiquée, l'Europe est aujourd'hui à la croisée des chemins : la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne a réveillé de nombreux sentiments souverainistes et nationalistes qui s'opposent désormais aux politiques pro-européennes.



←
Jean Monnet (à droite) avec le premier lingot d'acier « Europe »
© Communauté européenne
→
Affiche italienne célébrant la signature du traité de Rome
© Europa Grafica – Commission Européenne, représentation du Luxembourg

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

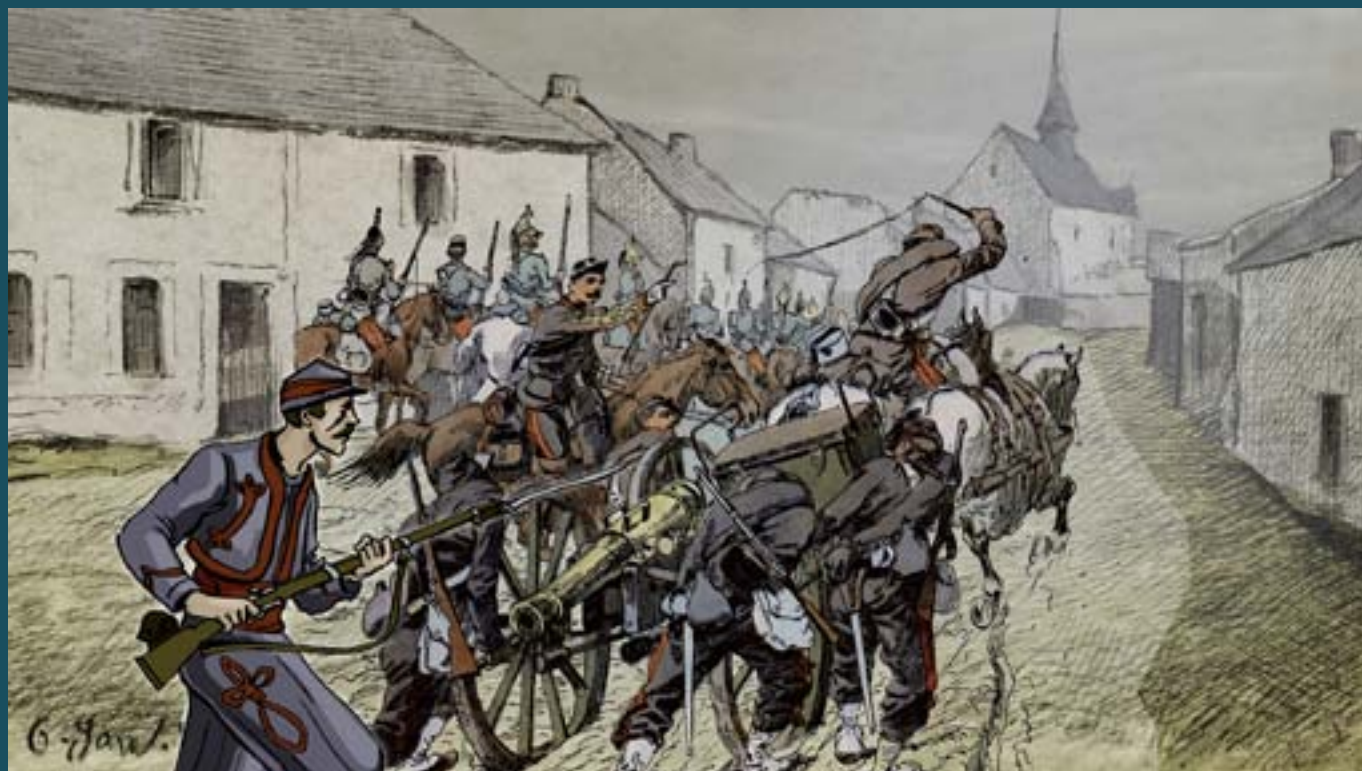
Pour les cycles 3, les 6^e et les 5^e :

- Pourquoi a-t-on souhaité réunir les pays d'Europe ?
- Combien de pays composent l'Europe d'aujourd'hui ?
- Quels sont les grands symboles européens ?
- A quoi sert l'Union Européenne aujourd'hui ?

Pour les 4^e et les 3^e et les lycées :

- Qui sont les pères fondateurs de l'Europe ?
- Quelles sont les grandes étapes de la construction européenne ?
- Comment fonctionne-t-elle ?
- Quelles sont ses institutions ?
- Quelles politiques sont menées par l'UE ?
- Pourquoi l'Europe est-elle aujourd'hui critiquée ?





www.museedelaguerre1870.fr
02 37 36 13 25 - contact@museedelaguerre1870.fr

Le musée de la guerre de 1870 est un établissement géré par
la Communauté de Communes Cœur de Beauce



Extrait du spectacle immersif du musée de la guerre de 1870 à Loigny-la-Bataille